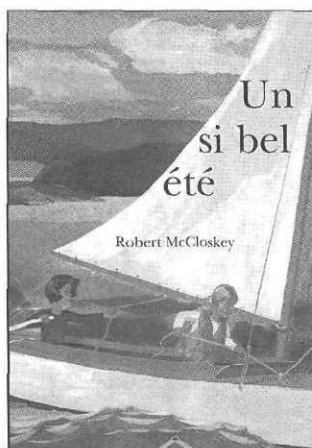




# Chapeau !

*Nous présentons dans cette rubrique  
les livres que nous avons tout particulièrement appréciés.*

Un si bel été !, texte et illustrations de Robert McCloskey, traduit de l'américain par Viviane Ezzratty et Louis-Marie Hamel, Circonflexe, Aux couleurs du temps (98 F).



Ce bel album, publié pour la première fois aux États-Unis en 1947, est une invitation à se laisser toucher par le charme d'instantanés merveilleux qui, vécus en un lieu et en un temps précis, prennent, grâce au talent de l'auteur et illustrateur, une dimension universelle : le bonheur d'observer, de savourer les heures qui passent, de se laisser guider par la beauté, la paix ou la violence de la nature. Le texte, minutieusement descriptif, à la langue précise et simple, entièrement rédigé au présent et à la deuxième personne pour mieux installer la connivence avec le lecteur, met en scène deux fillettes qui passent « un si bel été » dans la maison familiale, sur une île de l'État du Maine. Les illustrations sont autant de grands tableaux, colorés et chaleureux, qui créent toute une

atmosphère, toute une lumière. Robert McCloskey, connu et aimé pour le fameux *Laissez passer les canards*, y révèle une nouvelle facette de son talent.

F.B.

Lettres de l'intérieur, texte de John Marsden, traduction de Valérie Dayre, L'École des loisirs, Médium (58 F).

Un très beau texte, d'une grande force, qui happe le lecteur dans l'intimité de deux adolescentes à travers les lettres qu'elles échangent durant toute une année. Leur correspondance a commencé par hasard, parce que Tracey a passé une petite annonce et que Mandy, qui s'ennuyait, s'est amusée à y répondre sans y croire. Au début les lettres sont rapides, superficielles, puis les deux filles sont entraînées à en dire un peu plus, com-

mencent à avoir l'impression de se connaître. Jusqu'au jour où Mandy s'aperçoit que Tracey lui a menti depuis le début. Au risque de voir tout dialogue s'interrompre, elle exige la vérité et découvre une réalité terrible dont la violence la conduit à de brutales remises en question. La progression du roman est remarquable, fondée tout entière sur l'évolution des personnages et de leurs échanges, de plus en plus intenses, rythmée par le heurt des silences et des dires. Une fin déconcertante laisse le lecteur sous le choc, saisi de doutes, comme le sont les personnages tout au long du récit.



F.B.

Le Grand livre du jeune citoyen, texte de Bernard Épin, illustrations de Serge Bloch, Rue du Monde (130 F).



Dans le même esprit que *Le Grand livre des droits de l'enfant*, ce titre explore en dix chapitres - de l'individu et de son identité aux grandes causes planétaires - les différentes facettes de la citoyenneté. Le livre donne une définition ample du sujet en montrant la place de l'individu dans les différentes instances de la société (l'école, la commune, la République et ses institutions), ses droits (droit au logement, droit à l'éducation, droit à l'information...) et ses devoirs. Certains sujets tels que l'égalité des hommes et des femmes, la création d'une association, les symboles de la République, le tribunal des mineurs font l'objet d'un traitement particulier. Le fonctionnement des différentes institutions est clairement expliqué et l'accent est mis sur

la responsabilité du citoyen en leur sein. Le texte, non sans rapport avec un titre précédent du même auteur (*L'Éducation civique*, éditions Messidor / La Farandole, 1985), transmet un message généreux et optimiste qui insiste sur l'engagement du citoyen dans la société. Un propos souvent engagé mais qui laisse toujours ouvertes des pistes de réflexion et de débats. De nombreuses photographies en noir et blanc, une maquette aérée et réussie, des illustrations qui offrent un contrepoint humoristique, sont autant d'éléments qui contribuent à la réussite de l'ensemble.

J.V.N.